

BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

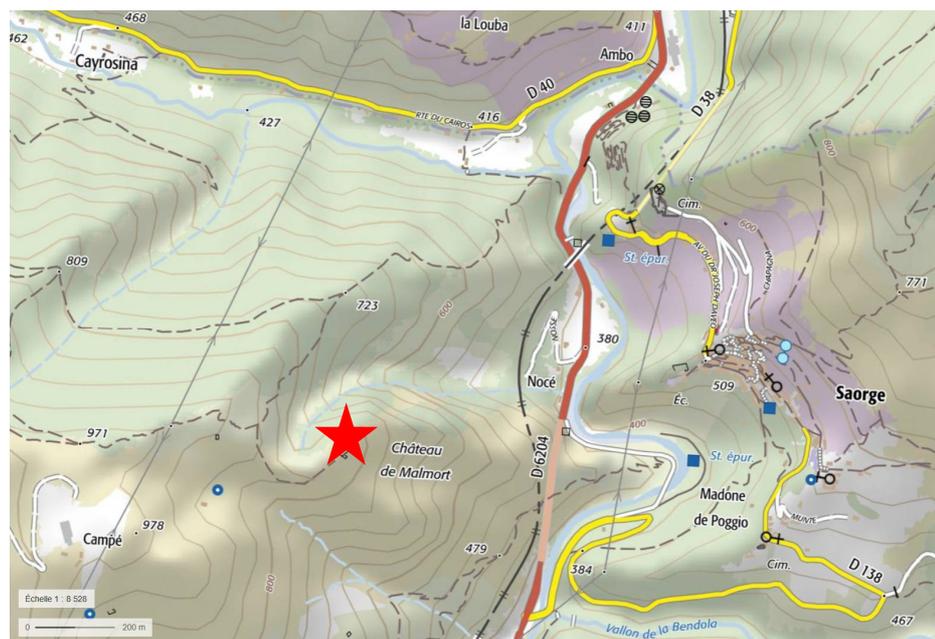
Référencement du bien

Code base données	SA-1-M-a-Un-A2-V1-1
Dénomination	Vestiges du site fortifié, dit « château » de Malmort, à Saorge
Type	Bâtiment
Localisation	Saorge, face au village en rive droite de la Roya
Coordonnées GPS	43°59'07.5" N – 7°32'24" E
Nature	Ouvrage unique
Vocation initiale	Militaire
Vocation actuelle	Autre (Abandon)
Usage initial	Forteresse refuge
Usage actuel	Sans affectation
Propriétaire	Non identifié.
Protection légale	Pas de protection officielle
Mots clés	Saorge, Roya, Malmort, château, forteresse, médiéval, nid d'aigle, tour, rempart, muraille, vestiges

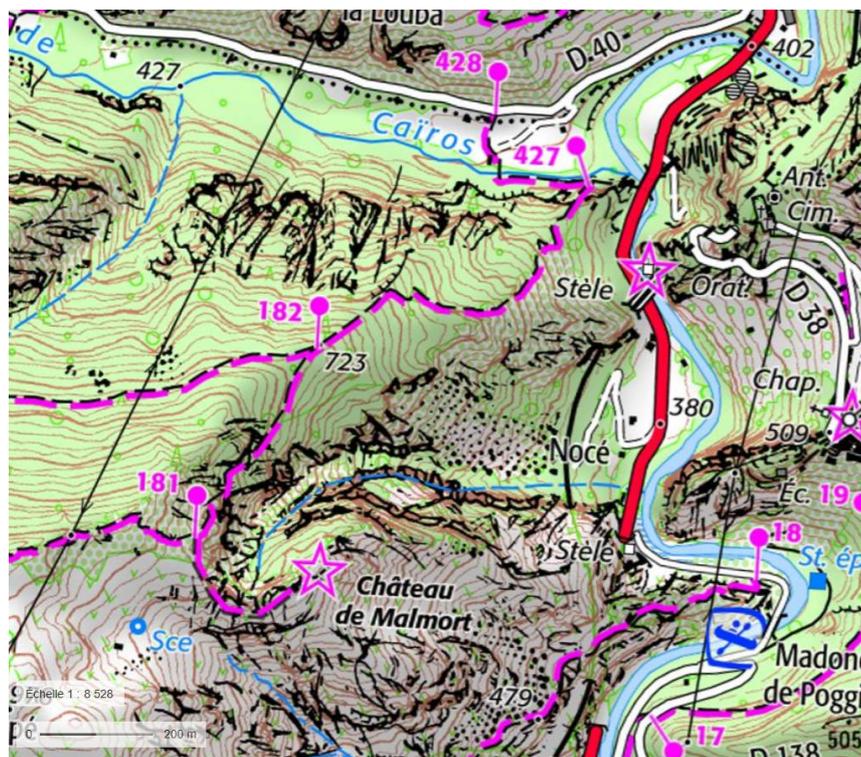
Informations sur la situation du bien

Accès Au départ de la route RD 6204, prendre la route RD 40 vers la vallée du Caïros. Stationnement en bord de route sur les surlargeurs. Emprunter le sentier contre l'ancienne maison forestière (balise n°428), environ 300 m après le début de la route, et suivre le fléchage

Éléments cartographiques



Localisation du château de Malmort face au village de Saorge. (© geoportail.gouv.fr)



Localisation du sentier de randonnée balisé vers le château de Malmort au départ de la balise n°428, dans le vallon du Cairos. (© geoportail.gouv.fr)

- Contexte / implantation** Les vestiges du château de Malmort sont implantés en rive droite de la Roya, sur une arête rocheuse faisant face au village de Saorge, qu'ils dominent.
- Accessibilité externe** Accès limité aux randonneurs entraînés, en raison de la nature du parcours pédestre et du dénivelé de 500 m environ. Pente très accentuée.
- Conditions de visite** Ouverture au public quotidienne (site libre d'accès, sous responsabilité du visiteur en raison des dangers en cas d'inadvertance)

Informations descriptives et historiques

Caractéristiques générales du bien La première mention connue du château de Malmort se trouve sur un décompte, réalisé pour Charles 1^{er} d'Anjou, comte de Provence, des revenus nécessaires à l'entretien des garnisons dans les trois forteresses Saorge, qui avaient été cédées par les comtes de Vintimille en 1258 (date de la cession). Avant 1285 (décès de Charles d'Anjou).

On ignore l'origine de cette forteresse. Sa mise en œuvre et sa position dominante sur un site rocheux difficilement accessible, disposant de vues très dégagées, est typique des refuges – observatoires isolés mis en place par le pouvoir féodal à partir du XI^e siècle, comme le château de Piène, la Cruella de Breil ou le fort de Saint-Sauveur à Tende.

Le site fortifié surplombe les gorges de la Roya de près de 500 m. Il fait face au village de Saorge, qu'il domine de 200 m environ. Malmort en rive gauche de la Roya et les fortifications du village de Saorge, en rive droite, tenaient les deux voies de circulation de part et d'autre de la rivière, alors que la route au fond des gorges n'avait pas été réalisée.

La configuration du site laisse penser qu'il s'agissait de loger en sécurité une petite garnison, à proximité du sentier muletier qui suivait la Roya sur les hauteurs de la rive droite. Ces soldats pouvaient rejoindre assez rapidement le chemin. En outre, l'emplacement permettait de communiquer visuellement avec le château de Saorge.

Occupant une arête rocheuse orientée sud-ouest – nord-est, les vestiges du château se présentent sous la forme d'une enceinte trapèze rectangle d'une

trentaine de mètres de long et de 10 à 15 m de large, dans laquelle se trouve une tour d'environ 7-8 m de côté.

La construction est assez sommaire et peu élevée. Il apparaît que la sécurité a été apportée par la configuration du site, qui ne permettait pas une approche aisée ou discrète par des soldats armés, et encore moins de mener au assaut.

Trois faces sont protégées par les à-pics qui les cernent, l'accès à la porte d'entrée sur la quatrième face, très accidenté et protégé par la tour, est précédée d'une incision dans la roche, formant un fossé.

La courtine sur la face nord-ouest est fondée sur une petite plateforme au dessus d'un à-pic. Ce rempart, de 2 m d'épaisseur environ, est encore assez complet. On peut observer à l'extérieur comme à l'intérieur son parement de pierres rectangulaires, grossièrement taillées au marteau et dressées par lits réguliers, ainsi que les trous de boulins. On y voit encore sur de haut de la face externe, la base du parapet d'une cinquantaine de centimètres d'épaisseur qui protégeait le chemin de ronde. On observe une petite avancée bastionnée sur l'angle est, côté Saorge.

Sur la face sud-est, un mur, sensiblement parallèle à la courtine nord-ouest, ferme l'amont d'une pente raide vers la Roya. D'une hauteur modérée, en général moins de 2 m, il réalise le soutènement de la plateforme intérieure de la forteresse. Son appareil, bien que plus grossier rappelle celui de la courtine. Ce mur était vraisemblablement surmonté d'un mur d'enceinte, mais les vestiges au sol et la quantité modérée de pierres gisant au pied ce mur laissent penser qu'il ne s'agissait pas d'une courtine et que la protection naturelle de la forte pente suffisait à assurer la sécurité.

La paroi sud-ouest où se trouvait l'entrée principale et la tour – logis, s'appuie sur, et intègre une arête rocheuse qui contribue à la sécurité. Les créneaux et meurtrières qui y subsistent donnent une idée de l'aspect qu'a pu avoir le « château ». La roche qui constitue plus de la moitié de cette façade, a limité les travaux de maçonnerie. On observe que cette façade et les autres murs de la tour présentent des parements différents entre eux, et aussi avec ceux de la courtine, ce qui indique vraisemblablement une mise en place progressive de la protection et de l'équipement du site.

L'intégration du comté de Nice, et ainsi de Saorge, dans les terres de Savoie en 1388 réduisit vraisemblablement les menaces sur cette voie, et le rôle de Malmort, qui était très contraint par son isolement sur un site inexploitable.

Après 1592, suite à l'ouverture, par Charles Emmanuel I^{er} de la nouvelle route par les gorges, le contrôle de la voie muletière haute en rive droite ne fut plus un enjeu, ni militaire, ni commercial. Et, seul le château Saint-Georges à l'avant du village possédait une vue vers cette nouvelle route.

On sait qu'au XVII^e siècle, le château de Malmort n'était plus occupé, sans doute depuis longtemps, alors que le fort Saint-Georges fut lui-même décrit proche de l'abandon en 1690, lorsque les Français lancèrent une offensive dans la Roya pendant la guerre de la Ligue d'Augsbourg.

En 1793, face à l'avancée rapide des troupes révolutionnaires françaises qui étaient arrivées à Breil, les Savoyards remirent Malmort en état et renforcèrent les effectifs de Saint-Georges. Mais les Français finirent par occuper Saorge, et les forteresses Saint-Georges et des Salines furent détruites en 1794. On ignore l'origine et l'époque des destructions partielles de la forteresse de Malmort.

Malmort figure sur la carte des points stratégiques dressée en 1794 par les occupants français, bien qu'ayant perdu toute utilité.

Après le rattachement de Saorge à la France (1860), le capitaine du Génie Wagner décrivit le château en 1865.

Le château de Malmort consiste en une enceinte rectangulaire établie sur un petit contrefort rocheux. Une habitation de forme carrée se trouvait dans l'angle ouest. Une petite tour flanquait les faces correspondantes. Les murs de ces deux faces de l'habitation et de la tour sont encore debout. La face nord-ouest est crénelée et placée sur le bord d'un rocher à pic. Celle du sud-ouest est percée d'une porte et précédée

d'un petit fossé. Une autre porte devait se trouver dans la face nord-est où aboutit un petit sentier non pratiqué aujourd'hui.

Le rapport du capitaine mentionne la présence de maçonneries récentes dans la forteresse, mal réalisées, qu'il attribue aux Piémontais pendant la guerre contre les français révolutionnaires. Il s'agit vraisemblablement de surélévations visibles côté entrée (entre les créneaux et au nord de la tour).

Il mentionne aussi la source d'eau qui se trouve à l'ouest de la forteresse, comme ayant un débit suffisant pour alimenter une petite garnison.

Eléments d'intérêt historique et archéologique

Une dalle gravée romaine a été retrouvée sur le site de Malmort, elle atteste de la présence de la tribu Falerna, qui avait des responsabilités administratives dans la Roya. Le site de Malmort a vraisemblablement été utilisé très tôt, peut-être même avant l'occupation romaine, en raison de sa position très dégagée et inexpugnable.

Eléments d'intérêt artistique

Non documenté.

Autres particularités de la conception

Non documenté.

Chronologie et réalisateurs

Epoque romaine : Occupation vraisemblable du site de Malmort.

Entre 1258 et 1285 : Première mention connue du château de Malmort.

1388 : La fin d'une longue période de conflits permanents, avec l'intégration de Saorge aux états de Savoie, réduisit l'intérêt de ce type de fortification isolée.

1592 : La nouvelle route Piémont-Nice, par les gorges de Saorge, et le développement de l'artillerie achèvent de retirer son intérêt stratégique à Malmort.

XVIIe siècle : Malmort n'était plus occupé, sans doute depuis longtemps.

1793 : Face à l'avancée des troupes révolutionnaires françaises, les Savoyards remirent Malmort en état, mais ce n'était plus un enjeu. L'attaque contourna Saorge en rive gauche, pour la soumettre.

Contextes sociaux historiques

Non documenté.

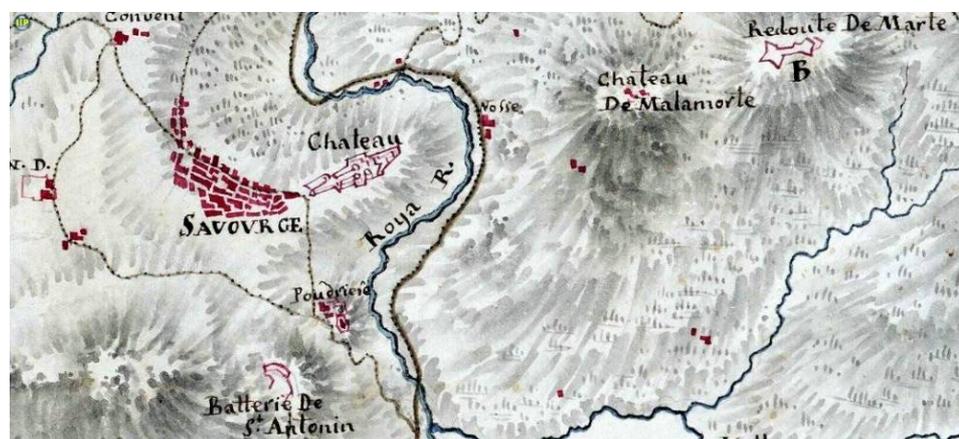
Traditions orales

Selon Casalis, une antique tradition dit que le nom de Malamorte viendrait du massacre d'une armée de Sarrazins par la population qui s'y trouvait.

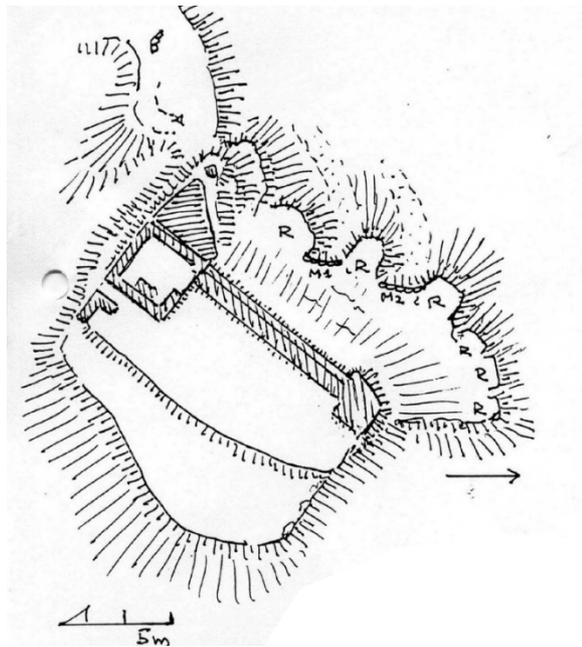
« Un'antica tradizione riferisce che questo nome di Malamorte provenga dalla strage d'un esercito dei Sarraceni, che si fece presso quel luogo dai terrazzani di questo paese.... ».

Portfolio descriptif et historique

Dessins techniques, plans coupes, élévations

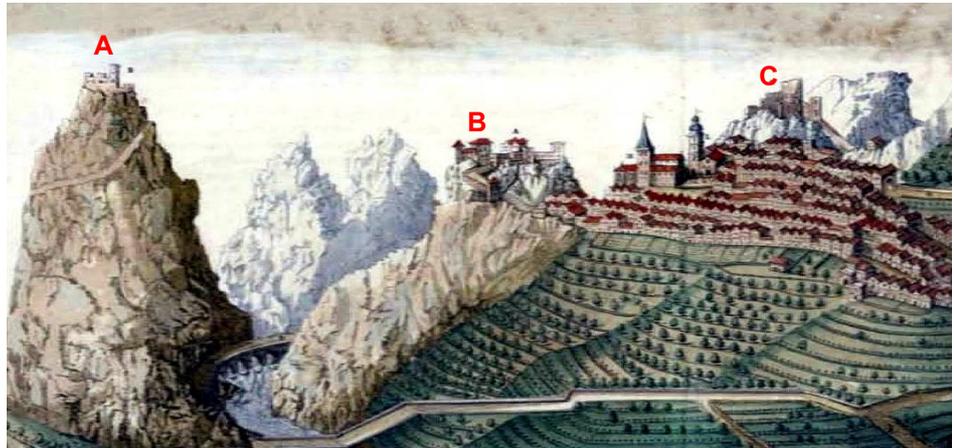


1794. Extrait d'une carte militaire pendant l'occupation française. (Collection Archives de Turin)



Plan des vestiges du château de Malmort. (Plan © G. Brétaudeau, R. Barbes, H. et G. Guigues, Y. Boutry, J. Cordier, H. et M. Maurel, 2001)

Imagerie historique

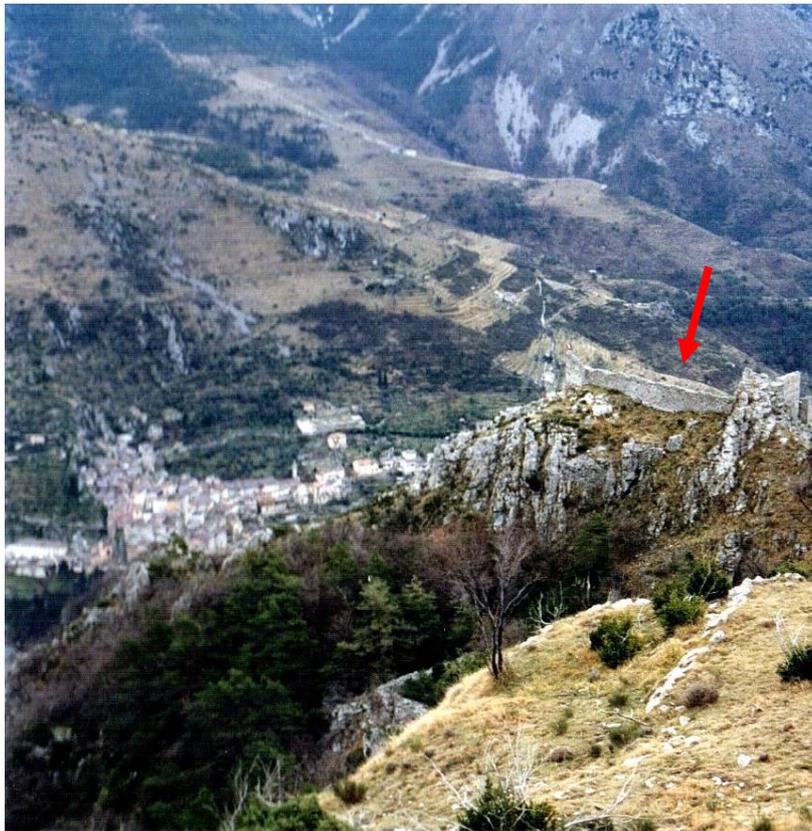


Extrait d'une vue de Saorge en 1682 montrant ses trois « châteaux » : A) Malmort, B) Saint-Georges, C) Salines. Le site de Malmort est représenté de façon dramatisée. (Theatrum Sabaudiae)

Vues actuelles



Site du château de Malmort vu depuis le Sud-est. (cliché © Patricia Balandier)



Site du château de Malmort vu depuis le sentier d'accès au nord. En contrebas à l'arrière-plan, le village de Saorge et la vallée de la Bendola. (cliché © Patricia Balandier 1995)



Site du château de Malmort vu depuis le village de Saorge au sud-est. (cliché © Patricia Balandier)



Vue d'ensemble des vestiges du château depuis l'ouest. (cliché © Vincent Jacques / Drone du regard)



Vue de l'accès accidenté au château de Malmort au nord-ouest, et des vestiges de la tour nord sur un massif rocheux. (cliché © Patricia Balandier 1995)



Vue d'ensemble des vestiges du château depuis le sud-est. (cliché © Vincent Jacques / Drone du regard)



Vue de la courtine nord-est et, à gauche, des vestiges de la tour d'angle est. (cliché © Patricia Balandier 1995)



*Vue de la cortine nord-est et à droite des vestiges de la tour d'angle nord sur un massif rocheux.
(cliché © Patricia Balandier 1995)*



*Vue de la cortine nord-est depuis la tour Est. Au bout, les vestiges de la tour d'entrée nord. A gauche, l'ancienne cour du château. A droite, la base du parapet qui protégeait le chemin de ronde.
(cliché © Patricia Balandier 1995)*



*Vue de la cortine nord-est depuis la tour d'entrée. Au bout, les vestiges de la tour d'angle est.
(cliché © Patricia Balandier 1995)*



Vue depuis l'intérieur de l'ancienne cour, de gauche à droite, la porte d'entrée, la tour nord et la courtine nord-est. (cliché © Patricia Balandier 1995)



Vue de la tour depuis la courtine nord-est. (cliché © Patricia Balandier 1995)



Vue intérieure de la tour d'entrée depuis l'angle nord. (cliché © Patricia Balandier 1995)



Vue du mur sud-est, au premier plan. (cliché © Patricia Balandier 1995)



Détail d'ébrasure de meurtrière et porte d'entrée accessible par une pente rocheuse. (clichés © Patricia Balandier 1995)



On observe les « maçonneries grossières » rajoutées en 1793, entre les créneaux de la tour, et au nord de la tour (à gauche) pour prolonger la paroi rocheuse. (cliché © Patricia Balandier)

**Schémas explicatifs
et autres illustrations**

Non documenté.

Outils informatifs complémentaires

- Bibliographie** Botton Charles et Gaber Jean, *Histoire de Saorge et Fontan*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 2009.
Braun Michel, *Le château de Mallemort*, Magazine Le Haut-Pays n°19, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1990.
- Notices d'archives** Non documenté.
- Liens internet** Non documenté.
- Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés** Ensemble du village de Saorge et vestiges de fortifications
Vestiges du château médiéval de Piène à Breil-sur-Roya
Vestiges du château des Lascaris de La Brigue
Vestiges du système de fortifications du village de Breil
Village de Tende et fortifications (Fort du haut)
- Historique de la fiche** Conception originale : Patricia Balandier, le 12 février 2018.
Mise à jour :